4e Année. — N° 162
Vendredi 29 Décembre 1944
6e dernière
LE NUMÉRO : 2 Fr.

29-XII-1944 P.L.

France-soir

DEFENSE DE LA FRANCE . FONDE SOUS L'OCCUPATION (14 JUILLET 1941) E

Le grand quotidien de Paris
REDACTION - ADMINISTRATION
100, rue Réaumur, Tél. Gut. 80-60
Adr. télégraph. : Francesoir, Paris
ABONNEMENTS
3 mois ..... 140 francs
6 mois ..... 260 francs
C./c. Postaux : Paris 583-75

LES AMÉRICAINS repoussent l'ennemi à 18 km. de la Meuse

Au nord et au sud du saillant allemand les Américains consolident leurs positions en vue de leur prochaine attaque

SUR tous les points du front des Ardennes, la situation, depuis hier, s'est nettement améliorée. La grande offensive, dans laquelle ont été engagées deux armées blindées et la grande majorité des réserves allemandes, apparaît maintenant comme ayant échoué et von Rundstedt semble avoir perdu désormais l'initiative des opérations.

Bien qu'il ait mis en jeu le meilleur de ses troupes, il n'a pu réussir ni à percer sérieusement les défenses américaines ni à établir sur la Meuse une forte tête de pont. Les Allemands, d'autre part, ne tiennent pas une ligne continue dans leur saillant, ce qui peut les mettre rapidement en posture difficile. Enfin, des deux côtés du saillant, surtout au sud, les Américains se préparent activement en vue de leur prochaine attaque.

Recul allemand dans le Luxembourg

Au centre et à l'est du Luxembourg, la lutte est devenue indécise. Le D.N.B. annonce que, dans le but d'éviter des pertes inutiles, les forces allemandes de certains secteurs ont été retirées jusqu'aux avancées de la ligne Siegfried.

Dans ce secteur, les Américains ont atteint Lultzhausen, sur la Sure, à huit kilomètres au sud de Wiltz. Des combats se poursuivent aux environs d'Arsdorf et dans Eschdorf, Kehmen et Ringel. On enregistre quelques avances locales entre Diekirch et Echternach ; Waldbillig a été occupé par les Alliés.

Au nord-est d'Esternach, les Alliés ont encerclé Beaufort et sont en train de nettoyer Berdorf.

La liaison est rétablie avec la garnison de Bastogne

Une colonne blindée américaine a réussi à se frayer un chemin à travers le flanc sud du saillant allemand et à prendre contact avec les troupes américaines qui étaient bloquées dans Bastogne depuis plus d'une semaine.

En résistant vaillamment aux violentes attaques allemandes, ces troupes ont largement contribué à bouleverser les plans de l'ennemi.

Dans la région située au sud-est de Bastogne, les Alliés ont chassé l'ennemi de Bonnal et d'Insenborn et ont traversé la Sure en trois points près de Bonnal.

Les Allemands refoulés dans le secteur de Dinant

Au centre, à la suite d'une réaction particulièrement forte, les Américains ont, non seulement arrêté l'ennemi dans les secteurs de Ciney et de Celles, mais les Allemands ont dû se replier à l'est de ces deux agglomérations, et l'ennemi, qui était à 6 km. de la Meuse, est maintenant à 18 km. du fleuve.

Néanmoins, l'ennemi livre toujours de durs combats et il est probable qu'il tentera encore d'atteindre la Meuse entre Dinant et Liége.

Les Alliés maintiennent leurs positions entre Hotton et Marche

Entre Hotton et Marche, malgré une intense pression ennemie, les Alliés maintiennent leurs positions.

Au nord du saillant allemand, la violence des combats a diminué dans les secteurs de Montjoie, Malmédy et Stavelot. Par contre, entre Stavelot et Marche, attaques et contre-attaques se succèdent sans cependant apporter de modifications essentielles au tracé du front. Selon les dépêches parvenues au cours de la nuit, les forces blindées allemandes se trouvant dans le secteur de Marche sont passées à la défensive.

L'aviation anglo-américaine a continué toute la journée d'hier son activité tactique, sur tout le champ de bataille, contre les centres de communication menant au saillant allemand. Deux raids surtout ont été signalés : l'un effectué l'après-midi par 600 bombardiers lourds américains et l'autre par des bombardiers anglais.

Le nombre de vols effectués, hier, a atteint 2.000.

Ce matin, avant l'aube, la R.A.F. a envoyé une puissante formation de bombardiers lourds Lancaster contre la gare d'aiguillage d'Opladen, à 16 kilomètres au nord de Cologne.

Les blindés russes dans les faubourgs est de Budapest

Budapest en flammes devient un véritable enfer et la radio de la ville a dû lancer un appel à la population pour lui demander de garder son calme. Autour de la capitale, dont l'encerclement est maintenant parachevé, la pression des troupes soviétiques est de plus en plus forte, les canons et les avions pilonnent le cœur même de la ville. Les Allemands, de leur côté, détruisent à la dynamite des quartiers entiers dans lesquels se trouvaient des dépôts militaires et les gares. Des troupes d'assaut russes seraient pratiquement maîtresses de la partie ouest de la grande cité hongroise, tandis que des blindés seraient parvenus dans les faubourgs est. Il semble maintenant certain que les Russes sont décidés à emporter la décision.

Les forces des maréchaux Malinovsky et Tolboukhine qui ont opéré leur jonction à Esztergom poursuivent leur avance vers l'ouest, longeant la rive sud du Danube et se dirigent vers Gyor. Une autre colonne de l'armée Tolboukhine avance également vers cette localité, après avoir brisé une tentative de résistance ennemie au nord de Szekesfehervar. Dans ce secteur, les forces allemandes se replient rapidement, abandonnant sur le terrain de nombreux véhicules, faute d'essence.

Plus au nord, les opérations de nettoyage se poursuivent toujours à l'est de Sahy, entre les rivières Ipel et Garam.

Au nord-est de Budapest, l'armée rouge nettoie également le massif des Monts Matra, où sont encerclés, environ, 50.000 Allemands. Les hommes de Malinovsky sont efficacement soutenus dans cette opération par la population civile qui a beaucoup souffert de l'occupation allemande.

La bataille a repris au sud du lac Balaton, dans la région de Nagykaniska, où la résistance de la Wehrmacht qui a reçu des renforts reste ferme.

Jean REMY.

En Alsace, combats dans Sigolsheim

Avec la 1re armée française, 28 décembre. — Au nord de Colmar, des éléments de la 1re armée française ont pénétré dans Sigolsheim où des combats sont en cours.

Les forces françaises poursuivent leurs opérations de nettoyage dans la région d'Orbey.

Il avait été annoncé, ces jours-ci, que les Allemands avaient établi deux têtes de pont sur la rive gauche du Rhin, au nord de Strasbourg. Il ne s'agit, en fait, que de patrouilles de reconnaissance.

Comment fut dégagée la garnison de Bastogne

C'est mardi en fin de journée que le contact a été établi à cinq kilomètres au sud de Bastogne. Le moral de la garnison était excellent, et les soldats se sont déclarés prêts à tenir encore des semaines si leur ravitaillement par avion était assuré.

« Penser, ont-ils dit, qu'une heure avant le premier parachutage, nous n'avions plus qu'une douzaine de cartouches chacun ; et quand nous avons vu les avions approcher, croyant d'abord à un raid ennemi, nous nous sommes précipités vers les abris ! Jugez de notre joie en voyant tomber des vivres et des munitions. Nous avons eu deux moments critiques : le premier tout au début, lorsqu'une colonne de tanks s'est frayé passage jusqu'au tiers de la ville ; plus tard, nous étions de nouveau mal en point lorsque plusieurs groupes alliés, des pionniers, des ambulanciers, se sont frayés passage jusqu'à Bastogne, à la fois pour s'y réfugier et pour nous prêter main forte. »

Von Rundstedt voulait disloquer le dispositif allié : IL A MANQUÉ SON BUT

Mais son offensive n'est pas encore enrayée

L'OFFENSIVE allemande piétine. C'est la constatation qu'on peut faire sans être taxé d'optimisme exagéré. Von Rundstedt en est toujours à chercher le point de rupture et, après douze jours d'âpres combats, aucun objectif essentiel n'a été atteint. Les colonnes allemandes, après s'être vu barrer la route de Liége, n'ont pas eu plus de succès en direction de la trouée de Sedan. Les voici aujourd'hui solidement contenues devant la Meuse qu'elles s'efforcent d'atteindre afin de constituer une base pour de nouvelles opérations.

LE FRONT ALLIÉ A TENU

Stratégiquement, von Rundstedt a manqué son but. Sans lui prêter la prétention téméraire d'avoir voulu, avec les moyens réduits dont il dispose, renouveler contre un adversaire autrement mieux armé et averti, la manœuvre hardie qui avait décidé de la victoire en 1940, on peut tenir pour certain qu'il comptait, dès les premiers chocs, disloquer le dispositif de combat allié et reprendre l'initiative des opérations, perdue par l'armée allemande depuis sa retraite de France. Or, le front allié a tenu dans son ensemble et la Blitz-Krieg 1944 a dû se contenter de résultats plus modestes.

Il n'y a d'ailleurs pas d'analogie absolue entre la tactique actuelle du maréchal allemand et celle qui fut sienne en 1940. Un système défensif, dont la dernière cloison est formée par un puissant barrage d'artillerie et auquel l'aviation apporte un concours permanent, neutralisant et surclassant celle de l'attaquant, ne s'enfonce pas comme le rideau français et entraîne la disparition de l'autonomie des grandes unités blindées et motorisées qui assura la première grande victoire de la Wehrmacht.

A L'INSTAR DE MONTGOMERY

L'état major allemand a dû revenir à une conception plus classique de la guerre de mouvement comportant la coopération plus étroite des formations de chars et de l'infanterie, le rôle de cette dernière devenant déterminant dans l'exploitation du succès. Il s'ensuit un ralentissement marqué des progressions offensives dont l'efficacité reste ainsi liée non plus seulement à la rupture d'un front étalé en profondeur, mais aussi à son nettoyage. Cette tactique, qui permit à El Alamein, en novembre 1942, la percée de Montgomery et, en juillet 1944, le rush américain d'Avranches, où se décida le sort de la France, von Rundstedt la reprend à son compte. Mais elle limite les possibilités de manœuvre et se base d'abord sur une épreuve de force s'accommodant mal de ressources limitées, tant en armements qu'en effectifs.

L'OFFENSIVE N'EST PAS TERMINEE

Cette épreuve de force n'est pas terminée dans la poche des Ardennes, où le problème se pose de savoir si les Allemands ont donné leur plein et s'ils sont toujours en mesure, après l'échec qu'ils viennent de subir aux abords de la Meuse, de maintenir leur pression en direction du fleuve, tout en assurant une résistance efficace sur leurs flancs où les contre-attaques alliées s'enflent de plus en plus.

Si l'action ennemie se ralentit, si l'offensive s'étale sur les positions conquises et cherche à les consolider en les élargissant quelque peu, ce sera l'aveu de l'échec. La propagande allemande pourra sauver la face en prétendant que cette opération n'avait pas d'autre but que d'écarter la menace alliée sur le Rhin et la Sarre et qu'elle y est parvenue, mais on pourra à juste titre considérer que la Wehrmacht est désormais réduite à la défensive.

◆

Nous n'en sommes pas encore là et la situation exige toujours d'être suivie avec une attention vigilante. Tout ce qu'on peut affirmer, c'est que le temps travaille pour les Alliés et que chaque jour gagné devant la Meuse augmente les chances d'une victoire dont les conséquences seront peut-être décisives pour l'issue rapide de la guerre.

XX

La partie hachurée indique la zone reprise par les Américains.

Brillant exploit des ailes françaises

Avec la 1re armée française, 28 décembre. — Une escadrille française composée de 8 « Spitfire » a attaqué hier, au sud-est de Carlsruhe, 17 chasseurs allemands sans subir de pertes. Cinq « Messerschmidt » ont été détruits. Deux autres probablement.

Pas d'augmentation des tarifs du métro ...pour le moment

La question de l'augmentation des tarifs du Métropolitain est actuellement à l'étude au Comité parisien de la libération.

Un supplément d'information a été demandé par la commission du budget sur l'opportunité de cette mesure dont la nécessité n'est pas unanimement approuvée par le C.P.L. Après avis de la commission, le projet sera discuté en séance plénière, puis transmis au préfet de la Seine. Il n'est donc pas question d'une augmentation immédiate des tarifs actuels.

Epidémie de grippe en Allemagne

FRONTIERE ALLEMANDE, 28 décembre. — On apprend qu'une forte épidémie de grippe sévit actuellement en Allemagne et en Autriche. Les villes de Nuremberg, Munich et Plauen et la région de la Forêt Noire sont plus particulièrement touchées.

FILS DE MAXIME GORKI

ZINOVY PECHKOFF est aujourd'hui général et ambassadeur de France EN CHINE

Ce Russe, naturalisé en 1920, avait débuté 2e classe dans la Légion étrangère

par Jean MAURICE

IL existe beaucoup d'hommes qui, ne manquant ni de courage ni de volonté, n'en possèdent pas moins dans leur caractère un frein qui les empêche de se donner tout entiers à leurs vertus, même quand elles sont passionnées. Et puis il y a ceux auxquels le destin a donné la merveilleuse faculté de réaliser pour le monde, dans l'action, ce qu'ils sont dans le secret de leur âme.

Tel me paraît être le cas de Zinovi Pechkoff.

Il y a peu de temps, je me trouvais en compagnie de deux membres de l'Assemblée consultative, deux jeunes hommes cultivés qui ont mis toute leur énergie au service de la Résistance pendant quatre ans. Comme je leur confiais mon intention d'écrire un article sur ce personnage, j'ai vu leurs yeux me questionner avec un vague sourire. Pechkoff ? Qui est-ce donc Pechkoff ? Ce nom ne leur disait rien.

Mais, leur ai-je répondu, Messieurs, sans vous offenser, vous pourriez le savoir, car Pechkoff est notre actuel ambassadeur en Chine.

Il est vrai qu'il n'y a pas beaucoup de raisons de connaître le général Pechkoff, car personne n'est plus secret et ne présente avec plus d'effacement et un plus grand dédain de la réclame une personnalité de premier plan. L'action, quand elle ne rapproche pas les individus des foules, les en éloigne complètement.

L'inconnu qui entoure celui dont je veux parler est si opaque que son plus vieil ami, ancien haut fonctionnaire, qui est tout prêt à servir son nom, a répondu à beaucoup de mes questions : Sincèrement, je ne sais pas. » Et il ajoutait : « N'oubliez pas que ce Français est né Russe.

Fils de Maxime Gorki

Zinovy Pechkoff est, en effet, venu au monde à Nijni-Novgorod. Il y a une soixantaine d'années. Son père, qui se nommait Alexis Pechkoff, n'avait pas encore produit la plupart des livres qui devaient lui conférer une notoriété universelle sous le pseudonyme de Maxime Gorki. Gorki était lui-même un enfant du peuple.

Il a raconté ses débuts sévères dans deux ouvrages « Ma vie d'enfant » et « En gagnant mon pain ». Toute son œuvre a été marquée par cette époque où, presque illettré, il menait une vie d'aventures misérables. Quelle fut la jeunesse de son fils Zinovy jusqu'au moment où il retrouva son père, après en avoir été éloigné jusqu'à sa treizième année ? Comme celle du grand écrivain, fut-elle malheureuse ? Nul ne peut le dire.

On sait vaguement qu'il fit le tour du monde, puis qu'il revint se mêler à la société intellectuelle, que Gorki attirait autour de lui, dans sa propriété italienne de Sorrente et, plus tard, dans sa belle villa de Capri, où il entretenait des rapports avec les hommes de la révolution bolcheviste à laquelle il s'était rallié.

Dans cette atmosphère de culture internationale, Zinovy Pechkoff a connu beaucoup de grands esprits. Il ne tenait qu'à lui d'y rester, de s'y faire une place brillante et mondaine, mais il était fait pour la lutte.

De tout son cœur, il aimait déjà la France en idéaliste passionné et, quand vint pour lui l'occasion de la défendre, au mois d'août 1914, il vint à elle en soldat de deuxième classe du premier régiment de marche de la Légion étrangère.

On ne sait guère non plus de détails sur ce que furent la vie et les exploits héroïques de Pechkoff jusqu'à ce jour de 1915 où, à l'hôpital américain de Neuilly, un chirurgien, apercevant ce capitaine de la Légion qu'on avait mis dans une salle spéciale réservée à ceux qui n'avaient plus qu'à mourir, décida de l'opérer quand même et le sauva.

En était-ce fait de la carrière d'un tel homme pour un bras coupé ?

Non. Pechkoff allait se dépenser pour la France, non plus en combattant mais en diplomate militaire. Aux Etats-Unis, où il devait retourner une fois, il travailla, à partir de 1916, à la propagande en faveur de l'intervention américaine. Mais ce mutilé n'avait pas fini de se battre. Il retourna au Maroc reprendre place parmi ses chers légionnaires dont il dit dans un de ses livres de souvenirs :

« Ils sont simples, ils sont modestes dans la Légion étrangère. Ils ne demandent pas qu'on récompense leurs services. Ils ne cherchent pas la gloire. Mais leur enthousiasme, leurs efforts magnifiques, l'admirable cœur qu'ils mettent dans tout ce qu'ils font ne peuvent rester sans témoignage de la part de ceux qui les ont vus à l'œuvre. Les Légionnaires ne pensent pas qu'ils se sacrifient en héros. Ils ne se prennent pas pour des martyrs. Ils vont de l'avant et s'ils meurent, ils meurent avec joie. »

« Pechkoff le manchot »

Ces belles paroles peuvent aussi bien s'adresser à leur auteur qui, en 1925, fut blessé à nouveau à Taounat. C'est au cours de ces rudes « barouds » que son père lui écrivit une lettre, admirable et prophétique, où il lui dit :

« Tu te bats encore une fois. Je m'inquiète de toi quand je pense à cette guerre. Je m'inquiète également de l'avenir de la France. Saignée à blanc comme il l'a été, ce pays ne pourrait-il se reposer enfin et ne pas épuiser dans une nouvelle guerre ses forces déjà si éprouvées ?

SUITE PAGE 2

Zinovy Pechkoff alors qu'il était commandant

M. Pleven veut confisquer *tous les biens* des profiteurs de la détresse

Parlant récemment à la radio du succès de l'emprunt, M. René Pleven déclarait qu'il poursuivrait sans répit la lutte contre les profiteurs de guerre, en hâtant la procédure de confiscation des fortunes scandaleusement acquises sous l'occupation et en mobilisant les avoirs clandestins français réfugiés à l'étranger.

S'il est encore impossible de préciser à l'heure actuelle, pour des raisons que l'on comprendra aisément, de quelle manière le ministre des Finances entend faire rentrer dans le circuit normal les capitaux « évadés », nous pouvons apporter, sans risque de nuire à leur efficacité, quelques détails sur les moyens envisagés pour hâter la confiscation des profits illicites.

Un additif ou, plus exactement, un amendement à l'ordonnance du 14 octobre 1944 autorisera le conseil supérieur des comités de confiscation à procéder directement aux sanctions et aux saisies prévues, et non plus à les soumettre à la compétence des tribunaux.

D'autre part, nous pouvons ajouter que la confiscation totale des biens des « profiteurs de la détresse », dont les bénéfices atteignent un million et plus, est envisagée.

Frapper vite et dur, telle est la signification de ces nouvelles mesures.

CET APRÈS-MIDI à la CONSULTATIVE

Le général de GAULLE *prend la parole*

Le débat de politique générale reprend cet après-midi à l'Assemblée consultative. Souhaitons qu'il offre plus d'intérêt qu'il n'en a présenté hier.

Certes, le discours inaugural de M. Tixier, substantiel et documenté, mérite d'être retenu. Le ministre de l'Intérieur a donné sur la réorganisation administrative de la France, sur l'épuration, sur la lutte contre la cinquième colonne, des détails qui montrent combien est efficace, dans tous ces domaines, l'action gouvernementale.

Certes, le général de Gaulle, à propos d'une intervention de M. Noguères, en marge de la discussion, a eu l'occasion de déclarer : « La patrie, la démocratie et la République, je vous demande aujourd'hui de ne pas connaître autre chose, car c'est cela uniquement qui compte. »

Mais les autres interventions n'ont vraiment rien apporté de nouveau dans le débat qui s'est d'ailleurs déroulé en fin d'après-midi devant trente délégués à peine.

Espérons pour aujourd'hui un débat plus tonique. En tout cas, il est fort probable que le général de Gaulle prononcera, au moment du vote de l'ordre du jour de confiance, un discours important.

La conférence d'Athènes a échoué

LONDRES, 28 décembre. — La B. B. C. a annoncé hier, d'après une dépêche de son correspondant à Athènes, que la conférence avait échoué et était remise à une date indéterminée. Le président, Mgr Damaskinos, a déclaré qu'il se réservait de convoquer une nouvelle réunion (si la possibilité s'en présentait).

Depuis minuit, les postes britanniques confirment l'échec total de la conférence.

M. Churchill échappe à la mort

Le correspondant à Athènes de la B. B. C. annonce que ce matin M. Churchill a échappé de justesse à la mort. Alors qu'il sortait de l'ambassade britannique en compagnie du maréchal Alexander et du général Scobie, une rafale de mitrailllette partit d'un toit voisin, passa à quelques mètres des personnalités visées et blessa une femme un peu plus bas dans la rue.

Un filleul de France-soir

Le spahi qui hissa le drapeau français *sur la cathédrale de Strasbourg*

Dans la matinée du 23 novembre, un petit groupe de spahis de la division Leclerc atteignait le cœur de Strasbourg. Des éléments allemands y résistaient encore et un soldat hissait sous les balles, sur la flèche de la cathédrale, le drapeau tricolore; ce drapeau était l'emblème du 1er peloton du 5e escadron d'un régiment de spahis.

Ces trente-cinq hommes qui pénétraient les premiers dans Strasbourg, France-soir les a adoptés comme filleuls, ainsi que le groupe de chasse « Alsace ». Depuis le débarquement nos filleuls furent de toutes les batailles.

Actuellement, ils combattent toujours et risquent leur vie dans le froid et dans la boue.

Consacrez-vous à l'un de nos filleuls.

Envoyez-nous pour lui un colis, des vêtements chauds, des douceurs, nous les lui transmettrons.

Pour le Jour de l'An, devenez le parrain ou la marraine d'un des filleuls de France-soir.

(Adressez lettres, colis ou demandes de renseignements au Service des Filleuls de « France-soir », 100, rue Réaumur, Paris.)

Une maison s'écroule *à Ménilmontant*

Il y a des victimes

Au 68 de la rue des Panoyaux, à Ménilmontant, subsistait une façade grise d'un vieil hôtel « Au vrai Bourgogne », désaffecté depuis de nombreuses années. Depuis longtemps les habitants du quartier venaient retirer par ci par là un peu de planches, quelques lames de parquet ou un morceau de poutre.

Ce matin, vers 10 heures, plusieurs riverains étaient occupés à ce travail lorsqu'une poutre maîtresse sciée précédemment céda, faisant ébouler tout l'édifice.

Les pompiers des casernes Parmentier et Sévigné, accourus sur les lieux, dégagèrent des gravats le corps de Mme Raymonde Sau, 28 ans, demeurant 66, rue des Panoyaux, mère de quatre enfants.

On craint que d'autres corps ne soient ensevelis sous les décombres.

LEÇONS D'UNE CRISE

LA crise grecque semblait toucher à sa fin. MM. Churchill et Eden s'étaient rendus à Athènes. Les ELAS acceptaient leur désarmement à condition que les autres organisations de résistance fussent désarmées également, et des élections générales étaient en perspective. Une fois de plus dans l'histoire, la grande nation britannique, après une erreur de manœuvre, donnait la mesure de sa sagesse. Il semble aujourd'hui que la crise rebondisse, puisque la conférence d'accord est remise à une date indéterminée.

Bien que différente de la crise belge, et surtout plus grave, la crise grecque suggère une double série de réflexions assez analogues.

Tout d'abord — et il est permis de le dire sans trahir pour cela l'esprit de la Résistance, que nous sommes fiers de continuer — la Résistance, même si elle a le sentiment justifié de représenter une élite morale, ne saurait, sans renier sa mission, employer la force armée au lieu de la persuasion pour faire partager ses convictions à un pays tout entier. Et surtout, cette attitude est encore bien moins justifiée quand elle est d'une fraction de la Résistance qui prétend se donner pour la Résistance tout entière.

Mais il n'est pas moins évident (et les difficultés de Pierlot et de Papaandréou sont là pour le prouver) que là où de vieilles équipes, sans avoir profondément renouvelé leur esprit et leurs méthodes, prétendent appliquer sans nuance les formules d'avant guerre à des peuples qui, pendant quatre ans, ont souffert et lutté contre l'oppression, ces peuples risquent de se dresser contre les vieilles équipes et de les balayer comme fait un raz-de-marée.

Si la France, au milieu d'une Europe tourmentée, connaît aujourd'hui l'équilibre, elle le doit au fait que le général de Gaulle, chef du gouvernement, fut le premier résistant de France et ne perdit jamais le contact avec l'âme du peuple français. Les hommes politiques, les mouvements et les partis doivent maintenant eux aussi comprendre leur mission. A l' « Union Travailliste » et ailleurs, ils doivent réaliser l'amalgame salutaire entre les éléments du passé qui n'ont pas trahi et les jeunes forces qui se sont révélées dans la Résistance et auxquelles elle a passé le flambeau.

J.-D. JURGENSEN.

A TRAVERS LE MONDE

EUROPE. — ● Le gouvernement hongrois de Debreczen organise la grève et constitue une armée de partisans en Hongrie occupée. ● Bichelonne, ministre de la Production de Vichy, est mort à Berlin. ● M. David Lloyd George, qui a été premier ministre de Grande-Bretagne de 1917 à 1922, se retire de la vie parlementaire. (Agé de 82 ans, il était parlementaire depuis 54 ans.) ● La Turquie célèbre aujourd'hui le 25e anniversaire de la révolution turque. ● Le maréchal de l'U.R.S.S. Malinovsky abandonne la présidence de la commission alliée en Roumanie pour reprendre un commandement. ● Selon la presse britannique, von Papen, qui n'aurait pas été agréé comme ambassadeur d'Allemagne en Espagne, serait nommé au Portugal. ● Le comte Sforza abandonne la présidence de la commission d'épuration antifasciste. ● 6 divisions italiennes sont armées par les Alliés. ● Un gouvernement Tito-Soubatchitch serait installé à Belgrade le 1er janvier.

AMERIQUE. — ● Le colonel Peron, vice-président de la République Argentine, s'est déclaré partisan d'un gouvernement démocratique et a annoncé de prochaines élections. ● Les pays de l'Amérique latine verseraient 45 à 50 millions de dollars à l'U.N.R.R.A. ● M. Henri Bonnet, ambassadeur de France à Washington, a été reçu par M. Steffinius, secrétaire d'Etat aux Affaires étrangères. ● Les avoirs français aux Etats-Unis ont été dégelés.

En Belgique

Les troupes alliées venant du Sud ont dégagé Bastogne. Les Allemands sont à 18 kil de la Meuse (contre 6 hier).

Au Luxembourg

Au centre et à l'est du Luxembourg, les forces allemandes de certains secteurs ont été retirées jusqu'à la ligne Siegfried.

En France

Dans le secteur de Kaisersberg, la 1re armée française a nettoyé Bennwihr, qui a été largement dépassé.

AUJOURD'HUI 28 DÉCEMBRE

Le communiqué allemand du 28 décembre, 15 heures, affirme :

✕ La profonde percée de nos troupes dans la Belgique et le Luxembourg a abouti à la formation d'une grande poche où nos blindés opèrent. Dans le nord-ouest, notre avance se poursuit lentement malgré la vive défense ennemie, dans le sud, l'adversaire maintient une forte pression sur notre flanc. ✕ Nous avons encore détruit, hier, 21 chars. Depuis le 16 décembre, le nombre des canons et des chars capturés s'élève maintenant à plus de 300. ✕ Le long de la frontière de Lorraine, les opérations de nettoyage se poursuivent devant les ouvrages défensifs de l'ouest. ✕ Entre le lac Balaton et Budapest, les combats continuent ; près de Stuhl-Wissembourg et plus au nord, l'ennemi pousse vers le nord avec des forces considérables. ✕ Budapest est attaqué de plusieurs côtés ; mais la courageuse défensive de nos troupes a arrêté l'ennemi devant les ouvrages extérieurs de la ville.

En Hongrie

Les troupes russes se sont emparées de quelques localités dans la banlieue de Budapest.

Dans le secteur de Szekesfehervar, la gare de Felsogalla a été occupée.

Activité aérienne

Des bombardiers américains ont attaqué Romberg, Enskirchen, Anderwach, Fulda et Gefolstein.

Tokio a été bombardé.

La R.A.F. a attaqué Linz, Munich et la route du Brenner, ainsi que des gares de triage aux environs de Vienne.

EN FRANCE

D'après « Libération » 25.000 autos seront construites pour les besoins civils dans le 2e semestre 1945. Les constructeurs seront groupés en 15 sociétés (au lieu de 48). Un modèle standard sera construit en grande série (5 CV, 4 l. aux 100 km., 18 à 20.000 fr.). ● Plusieurs milliers de femmes ont manifesté à Bordeaux contre les carences du ravitaillement. ● 45 millions de profits illicites ont été saisis dans le Morbihan. ● 20 diamants ont été volés sur un ostensoir de l'église Saint-Irénée, à Lyon. ● Le 19e arrondissement a adopté Lisieux.

LA VIE POLITIQUE. — Le C.P.L. demandera au ministre des Finances une contribution de l'Etat aux charges supplémentaires incombant à Paris et à la Seine du fait de la guerre.

LA VIE SOCIALE. — Dès son arrivée à Paris, la délégation des syndicats soviétiques a été reçue par le bureau confédéral de la C.G.T. ● Un projet de prêt à long terme et sans intérêt pour les jeunes ménages paysans a été déposé au bureau de la Consultative.

L'EMPIRE FRANÇAIS. — Au nom du gouvernement français, M. Gabriel Puaux, résident général au Maroc, a invité le sultan à se rendre en France l'été prochain. ● La Syrie sera représentée : à Londres, par M. Armanazi, secrétaire à la présidence de la République ; à Washington, par M. Coudsi, député d'Alep.

LE 1er JANVIER 1945

la France fera partie des Nations Unies

Le 1er janvier 1942, 33 Nations signaient, à Washington, une déclaration collective en vertu de laquelle elles s'engageaient à lutter par tous les moyens contre l'Allemagne et ses alliés. C'était la Déclaration des Nations-Unies.

Evidemment le « gouvernement de Vichy » ne signa pas la déclaration.

Cette situation prendra fin le 1er janvier prochain, date à laquelle le gouvernement de la République signera la Déclaration collective.

RAVITAILLEMENT

Distributions en cours

CONSERVES AMERICAINES. — 50 gr. ticket BB de déc. (chez les fournisseurs où vous avez déposé le ticket DL d'octobre).
VIANDE. — Boucherie : 160 gr., no 8 90 gr. et BK 70 gr.; Charcuterie : 90 gr. BC. BA et BH sont prorogés.
FROMAGE GRAS. — 20 gr. FA déc. 20 gr. FE.
CREME DE GRUYERE. — 40 gr. 3 et 4.
BEURRE. — 100 gr., ticket GB.
POMMES DE TERRE. — N° 43 2 kilos ; n° 42, 2 kilos.
PATES. — 250 gr., ticket DB déc.
CONFITURES. — DH déc. E. A. T. C. V. 250 gr.; J1. J2. J3. 500 grammes.
VOLAILLES. — 250 gr. DD déc.
LEGUMES SECS. — 250 gr. (DI).
BANANES. — J1. 500 gr. DC déc.
VIN. — 1 litre.
CONFISERIE. — E. J1. 125 gr. ; J2. 250 gr. DX décembre.
CHOCOLAT AMERICAIN. — 112 gr., ticket DS pour les E. J1, J2, J3 ; pas de ticket pour les V.

La ration de sucre peut être perçue immédiatement avec le coupon no 1 de janvier. E. 1.250 gr., J1. 625 gr., J3. 750 gr., J2. A. T. C. V. 500 grammes.

Distributions prochaines

VIN. — 1 litre à partir de samedi 30.
CONSERVES DE POISSON. — (J3 seulement), déposez le ticket FK de décembre jusqu'au 4 janvier.
ŒUFS. — DO décembre.

Inscriptions

CHEVAL. — DL décembre.
FRUITS EXOTIQUES. — DM décembre.
Distribution des titres d'alimentation de 9 heures à 18 heures.

LE FILS DE MAXIME GORKI
ambassadeur de France

→ SUITE

» On pense non seulement à la France, mais à l'Europe avec autant d'appréhension que d'angoisse, à cette Europe qui vit des temps si difficiles et qui reste le foyer même de la culture mondiale, la seule culture précieuse à mon sens. »

Officier de troupes, Pechkoff était très aimé.

Il suffit de citer son nom devant n'importe quel soldat d'Afrique pour entendre celui-ci s'écrier avec admiration : « Ah ! Pechkoff le manchot ! » Son nom est devenu un symbole de courage et de force morale, mais son intrépidité ne lui a pas fait perdre sa réputation de gentilhomme qui conservait partout dans le monde des amitiés parmi les artistes et les écrivains. Chargé de missions politiques, il les remplit sans jamais transiger avec sa conscience. C'est ainsi qu'il fut gouverneur du Liban-Sud.

Ambassadeur de France

Deux sentiments dominent cette nature : d'abord celui du devoir, le devoir par dessus tout ; ensuite, un amour irraisonné, religieux, de la France, dont il adopta la nationalité en 1920, un amour de néophyte, de converti. J'ai sous les yeux une lettre de lui, adressée à un intime. Elle est datée du 5 août 1939. Il écrit :

« Aujourd'hui, voilà vingt-cinq ans que je sers le pays qui m'a fait le grand honneur de m'accepter parmi ses fils et que je continuerai à servir jusqu'à la fin de mes jours. »

En 1940, l'armistice rejetait le commandant Pechkoff hors du métier militaire et dans la nécessité. Partant encore une fois à l'aventure pour l'Amérique, sans but défini, il écrivait à ce même correspondant : « J'ai servi pendant vingt-six ans et je continuerai. Inutile de te dire que mon cœur se serre en quittant le Maroc, la France... »

Ainsi le voit-on toujours guidé dans le service de sa patrie d'adoption par un idéalisme qu'il puise dans son tempérament slave. Il est étrange qu'un des plus chers désirs de ce soldat d'un courage indomptable soit de contribuer à la moralisation et à la réconciliation des peuples. Après la paix de 1919, il voulut partir, sans un sou en poche, en prenant le bourdon du pèlerin, pour prêcher la concorde à travers le monde.

De Gaulle, qui se connaît en hommes, devait distinguer celui-là et c'est pourquoi on retrouve aujourd'hui Zinovy Pechkoff général de l'armée française et ambassadeur de France à Tchoung-King.

Jean MAURICE.

Copyright by France-soir and Jean Maurice.

L'ARBRE DE NOEL du ministère de la Production industrielle

Un arbre de Noël sera offert aux enfants du personnel du ministère de la Production industrielle demain vendredi, à 14 h. 30, au Palais de Chaillot.

MM. Robert Lacoste et Daniel Meyer présideront cette fête de l'enfance.

La distribution de jouets sera accompagnée d'une spectacle de cirque et, à l'entracte, un goûter sera offert aux 3.000 enfants qui assisteront à la fête.

A L'HOTEL DROUOT

28 DECEMBRE

Ventes :

Salle 1 : Bons meubles. Fourrures. Commissaire priseur ..... Me Ader.
Salle 7 : Tapis d'Orient, Bijoux, Argenterie, Meubl. anc. C. P. : Me Dubourg.
Salle 10 : Bijoux, Fourrures. Commissaire priseur ..... Me D.-H. Baudoin.
Salle 11 : Tableaux, Livres, Objets d'ameublem. Commiss. pris. : Me Pruvost.
Salle 12 : Objets d'art. C.-P. : Me Bondu.
Salle 15 : Meubles. C. P. : Me Collin.
Salle 18 : Vins offerts par les négociants de Bourgogne au profit de l'Entraide Française. C. P. : M. le Président.

Si vous voulez obtenir GRATUITEMENT UN RENSEIGNEMENT sur n'importe quel sujet ou UNE CONSULTATION JURIDIQUE découpez ce bon et envoyez-le à FRANCE SOIR SERVICE DES RENSEIGNEMENTS 100, rue Réaumur, Paris-2e
Joindre un timbre pour la réponse

UNE RUE Fernand BONNIER DE LA CHAPELLE à Vanves

A la suite de notre article sur Bernard Bonnier de la Chapelle, M. Guillon, conseiller municipal de Vanves, nous écrit qu'afin de perpétuer le souvenir du jeune martyr il demande à son conseil que le nom de ce patriote soit donné à une rue de sa commune.

Ce sera, en France, la première rue Fernand-Bonnier-de-la-Chapelle.

L'ÉPURATION

L'exécution d'Albert Lejeune est différée

MARSEILLE, 28 décembre. — L'exécution d'Albert Lejeune, ancien directeur du « Petit Niçois », et de plusieurs autres journaux de province, condamné à mort pour intelligences avec l'ennemi, qui devait avoir lieu ce matin, a été différée. Le condamné a fait savoir, en effet, qu'il avait des révélations à faire.

La Cour de justice

— Emile Haegenauer, milicien, chargé spécialement d'assurer la protection de Sacha Dunand, et de son jeune fils, a été condamné hier par la Cour de justice, présidée par M. Guillaumot, aux travaux forcés à perpétuité.

— Marcel Thibault, qui s'était engagé dans la L. V. F. en septembre 1941 et devint, par la suite, inspecteur social à l'organisation Todt, a été condamné à 7 ans de travaux forcés et 5 ans d'interdiction de séjour.

— Turenne Paillard, 19 ans, speaker puis reporter à Radio-Paris, diffusant « La voix du travail » et effectuant des reportages sur la L. V. F., fera également 5 ans de travaux forcés.

— Quant à Robert Marcot, speaker chef de Radio-Paris et de « La voix du Reich », la Cour l'a condamné aux travaux forcés à perpétuité.

Exécutions de traîtres

AUCH. — Louis Palaze, Jules Palaze et Paul Labet pour intelligences avec l'ennemi.

BLOIS. — Marcel Camus, indicateur de la Gestapo.

DRAGUIGNAN — Henri Férand, notaire à Salernes, et Jean Magnagni, garagiste à Saint-Raphaël.

Trois condamnations à St-Etienne

SAINT-ETIENNE. — Trois membres du groupe « Collaboration » : Pierre Bachelin, négociant en tissus à Iguerande, et deux de ses employés, Louis Chénier, 32 ans, et René Gilsard, 19 ans, ont été condamnés, les deux premiers à mort, le troisième aux travaux forcés à perpétuité, par la Cour de justice de Saint-Etienne, pour intelligences avec l'ennemi.

COLLECTIONS (Couture)
FREDDY Tailleur-Couturier Spécialiste du Vêtement Sport
65-67, Champs-Elysées

RADIO-PROGRAMME

Jeudi 28 décembre

INFORMATIONS. — 18 h., 19 h., 20 h., 23 h., 24 h.
INFORMATIONS SPORTIVES. — 18 h. 30.
Emission retransmise sur les longueurs d'ondes habituelles de la B. B. C. : 21 h. 30, PARIS VOUS PARLE.

PRINCIPALES EMISSIONS

19 h. 10. — C. N. R.
19 h. 30. — « Première A », par Bernard Zimmer.
20 h. 5. — Editorial de Maurice Schumann.
20 h. 15. — « Pierre Dac et Maud Gipsy ».
20 h. 30. — Transmission du concert public donné par l'Orchestre national, sous la direction de Manuel Rosenthal.
23 h. 15. — « Les Mamelles de Thérésias », de Guillaume Apollinaire.

Vendredi 29 décembre

6 h. 40. — Informations paysannes.
7 h. 10. — Chronique du travail.
7 h. 15. — Culture physique, par Robert Raynaud.
7 h. 40. — Editorial de Marc Mussier.
8 h. 10. — Revue de la presse, par Marc Blancpain.
8 h. 30. — Le quart d'heure des provinces d'outre-mer.
9 h. 5. — Education française.
11 h. 15. — Emission israélite organisée par la « Voix d'Israël ».
11 h. 45. — Disques commentés : « Folklore exotique », par Géo Charles.
12 h. 10. — Emission de la jeunesse.
12 h. 15. — Sonorités du Vieux-Monde, par B. Grandey-Rety.
12 h. 40. — « Au carrefour des ondes », par René Lefèvre et Isidore ...
13 h. 15. — « Sur le pas de la porte », par Ded Rysé.
13 h. 30 — Concert, sous la direction de Roger Ellis.
14 h. 10. — « La chanson qui s'envole », par Jean Delettre.

BONNE RECOMPENSE
à la personne qui rapportera une serviette contenant papiers d'affaires. Secrétariat administratif « France-soir », 100, rue Réaumur.

48 — MAISON BENOIT — rue de la CHAUSSÉE-D'ANTIN
ACHETE
BAGUES - MONTRES - PIERRES, etc.

Cette semaine
LA BATAILLE
commence la publication du dernier roman inédit de Joseph KESSEL
« LES MANDRU »
Au sommaire :
Jules ROMAINS
Emmanuel BOVE, PERTINAX
et le dernier roman de
Rosamond LEHMANN
« LA BALLADE ET LA SOURCE »
et l'éditorial de François QUILICI
Lisez LA BATAILLE chaque jeudi

ÉDITIONS PIERRE TRÉMOIS
26, rue du Mont-Thabor - Paris 1er
Vient de paraître :
MAURICE VAN MOPPÈS
CHANSONS DE LA B.B.C.
Un album de 25 chansons avec la musique et des illustrations en couleurs de l'auteur. Format 19×23, tirage limité à 2.000 exemplaires numérotés, sur vélin pur fil, couverture rempliée ..... 350 frs.
« Voici enfin l'album de ces chansons que vous avez maintes fois entendues à la Radio de Londres au cours du programme "Les Français parlent aux Français" — La présente édition est la reproduction très agrandie et luxueusement présentée de la rarissime brochure que la R.A.F. joignait parfois à ses tracts aériens ».

LA VIE LITTÉRAIRE

FIN D'ANNÉE

VIEUX Noëls ! On dirait qu'ils jalonnent notre vie, qu'elle est faite d'eux, que leurs intervalles s'embrument, qu'ils demeurent seuls, balises de notre passé. La courte durée des jours, au solstice d'hiver, oppresse la mémoire et nous réduit à l'essentiel ; les souvenirs condensés nous engluent et les Noëls brillent aux joints des années embuées d'autant plus, par une singulière perspective, qu'elles sont plus proches, les anciennes, celles de l'enfance, avivées dans le recul.

Comme ils me restent précis les lointains santons de ma Provence natale, le saint Joseph, la Vierge, le rémouleur ! Et le réveillon de boudin et de riz au chocolat, à la lumière d'une lampe à acétylène, étoile qui sentait l'ail, dans une cagna de Lorraine, en 1917 ! Et tant d'autres ! Les amis perdus, oubliés, les morts nous rendent visite au 31 décembre et se mêlent aux vivants. Parce qu'un Enfant nouveau-né vagit sur la paille, à cette date, depuis tantôt vingt siècles et qu'une grande espérance s'épanouit invisiblement au cœur du ciel et de l'homme. Espérance souvent manquée, jamais entièrement déçue cependant. Il suffit qu'elle soit, même quelques instants à peine ; elle n'a pas fleuri en vain ; elle nous a nourris pour douze mois.

Noëls dispersés, solitaires, ou de troupeau confus, Noëls d'exilés, de prisonniers, de vaincus des derniers hivers, les plus voisins, les mieux refoulés déjà. Alors, — je songe à celui de 1943 qui clôt la série des millésimes de malédiction, — alors l'ennemi occupait notre sol ; l'air que nous respirions ne nous appartenait plus ; nous retenions nos regards afin de ne pas voir la calamité de notre terre, de ne pas rencontrer les yeux de l'étranger maître ; alors nous redoutions de succomber à la lente dégradation de l'assujettissement, à son acceptation inconsciente, qui s'insinue, de finir par le mériter, nous veillions en nous, avec une vigilance angoissée, la force du sursaut, de l'élan de libération, nous couvions ces flammes cachées, interdites. La botte de l'envahisseur martelait le pavé et notre moelle ; ses fifres perçaient le brouillard. Nous guettions l'avenir sur les cartes d'Europe où l'empire de l'adversaire vacillait aux lisières orientales, où nous voulions lire des promesses d'écroulement. La lanterne du berger, aux temps sombres des invasions, des famines, des humiliations éclaire furtivement un coin de la crèche. L'espoir suit comme un brin de paille dans l'étable. Il n'en faut pas plus pour donner le courage de persévérer. Il y a encore un rayon d'or au sein des ténèbres ; leur victoire ne l'a pas anéanti. Que notre foi le préserve ! L'an prochain, il nous illuminera.

Et cet an prochain, le voici, tout resplendissant de soleil d'hiver, de quoi, aujourd'hui, illuminer une meule... Notre terre, notre air, notre âme nous les avons recouvrés ; les cartes d'Europe ont dépassé leurs promesses ; nos flammes de sursaut et d'élan ont jailli, harcelé et déroute nos dominateurs pendant que fondaient sur eux les puissants oiseaux d'au delà des mers. Noël 44 ! Si généreux, si munificent qu'au lieu de couver inquiétement l'espérance, il conviendrait plutôt, obligation qui nous comble, d'en modérer le feu, l'ardeur prématurée, de rappeler, à nous-mêmes et à nos frères, que le chemin de la paix comporte autant de difficultés et d'embûches que celui des résistances masquées et des batailles ouvertes, que la Providence n'accorde pas ses faveurs sans quelques retours et que la bête possède toujours des griffes violentes qui s'aiguiseraient à notre nonchalance confiante et à nos discordes. La paix de 1945, c'est une dure guerre encore à conduire, mais une guerre, cette fois, d'hommes libres, de nation qui souffre sans honte, qui a brisé le joug, qui a reconquis ses amis et son destin.

Alexandre ARNOUX.

De la plume à l'encrier

Un écrivain bien chaussé

Si, par ce froid, il faut plaindre d'abord les vieillards, les malades et les petits enfants, pense-t-on au supplice qu'endurent gens de lettres et journalistes rivés à leur table, les doigts gourds sur le stylo ?

M. André Billy, le nouveau Goncourt, prévoyait-il cette crise du combustible en 1944-1945, lorsqu'il fit construire, il y a quelque dix ans, sa charmante petite maison de La Chevrette, en bordure de la forêt de Barbizon ? Chaque matin, sportivement, il peut aller ramasser du bois mort, sa provision de la journée. Puis il rentre et se met quiétement à écrire parmi le décor de ses meubles anciens — et devant un bon feu, l'heureux homme !

•

L'auberge-musée

Pire véritablement, ce ne dut pas être cette inépuisable provision de bois de chauffage qui l'attira en ce site célèbre.

Pintôt, outre son charme, le souvenir des peintres qui l'illustrèrent au milieu du siècle dernier. Dans l'un de ses romans, « Nathalie », M. Billy n'a pas manqué de décrire l'auberge fameuse où fut, en somme, fondée l'Ecole de Barbizon. Elle existe encore, aussi pittoresque (c'est le mot) qu'autrefois, les pensionnaires de jadis ayant peint sur les murs, sur les portes et même les buffets ! Déjà les Goncourt eux-mêmes avaient décrit cette gargotte-musée dans « Manette Salomon ».

Aussi peut-on croire que les deux frères ont souri, au paradis des écrivains, en voyant M. André Billy prendre séance dans leur Académie.

•

Une œuvre posthume de Saint-Exupéry

Antoine de Saint-Exupéry, dont on vient d'annoncer officiellement la mort, avait dit à un de ses fidèles amis : « Il faudra attendre trois mois pleins après l'annonce de ma disparition, avant de me considérer comme mort. »

Il aurait confié à cet ami, avant de partir, le manuscrit complet d'un volume dont la publication va maintenant pouvoir être entreprise.

•

Simple question

M. Pierre Benoît a-t-il toujours dans son cabinet de travail le magnifique portrait de Goering, avec dédicace, qu'il était naguère encore si fier de montrer à ses visiteurs ?

•

Le cent cinquantenaire de l'Institut

Fondé par la Convention en 1795, l'Institut de France célébrera l'an prochain son cent cinquantenaire. Par le jeu des règlements, c'est le président de l'Académie des beaux-arts qui sera appelé à présider les cérémonies qui seront organisées à cette occasion et auxquelles toutes les académies, les corps savants et les universités étrangères seront conviés à assister — car il n'est pas douteux que la guerre sera alors terminée, ces solennités devant avoir lieu en octobre.

Les LIVRES NOUVEAUX

LAMARTINE ET L'ITALIE EN 1820, par Maurice Levaillant. (Flammarion.)

Les *Méditations* venaient d'obtenir un succès retentissant ; Lamartine venait d'épouser la jeune fille qu'il aimait ; il venait d'être attaché à l'ambassade française à Naples ; cette année 1820, peut-être la plus heureuse de sa vie, a été décrite minutieusement par M. Maurice Levaillant, grâce à une documentation inédite qui comporte notamment la version inconnue d'une de ses odes.

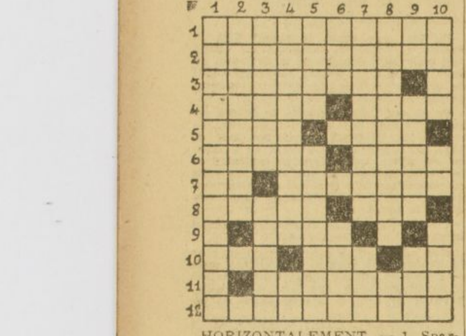
HOTEL DE LA SOLITUDE, par René Laporte. (Julliard - Sequana.)

Une intrigue schématique a permis à M. René Laporte de fixer, en ce court roman, quelques aspects pittoresques de la Côte d'Azur, au lendemain de l'Armistice de Bordeaux. Du récit, d'une élégance quelque peu conventionnelle, émane un peu de mélancolie. Un divertissement littéraire de bon goût, sans grande portée.

Maurice ARNAUD.

= MOTS CROISÉS =

PROBLEME N° 60



HORIZONTALEMENT. — 1. Spartacus est le plus célèbre. — 2. Outil pour rassembler la terre. — 3. Format d'un livre. — 4. Trace. A qui mieux mieux. — 5. Parla avec circonspection. Département. — 6. Muse. Consacré. — 7. Pronom. Joyeux. — 8. Moyen de sortir d'embarras. Ville d'Autriche. — 9. Alla à l'aventure. — 10. Un sot peut y trouver de quoi paraître homme d'esprit. Légumineuse. Pronom. — 11. Nymphes. — 12. Dépréciera injustement.

VERTICALEMENT. — 1. Homme fin et hypocrite. — 2. Courroies longues et étroites. — 3. Nom de princesses perses. Qui convient. — 4. Il a tous les pouvoirs. Terminaison d'infinitif. — 5. Suffixe. Produira un certain effet. — 6. Roi de Juda. Genre de palmier. — 7. Coule en Italie. Mot latin employé souvent dans une inscription tumulaire. — 8. Surprénions par quelque chose d'extraordinaire. Etui de métal. — 9. Note. Célèbre par sa beauté. Adverbe numéral. — 10. Peintre italien. Deux lettres de Thiers. Donna sujet de se plaindre.

SOLUTION DU PROBLEME No 59

HORIZONTALEMENT. — 1. Plaisantin. — 2. Rancunière. — 3. Omnicolore. — 4. Bal. Ses. — 5. Vélin. — 6. Sien. Nulle. — 7. Cor. Cuir. — 8. Siècles. — 9. Diantre. As. — 10. Initiée. Bu. — 11. Enrênée. Li. — 12. Eres. Lea.

VERTICALEMENT. — 1. Proboscidien. — 2. Lama. Ia. Inn. — 3. Anniversaire. — 4. Ici. En. Inter. — 5. Suc. Tétine. — 6. Anodin. Crées. — 7. Nil. Nucléée. — 8. Teos. Lue. — 9. Irréalisable. 10. Nées. Er. Suie.

France-soir
Fondateur : Philippe VIANNAY
Directeurs : Robert SALMON, D. JURGENSEN, A. BLANK, délégués à l'Assemblée consultative.

Imprimerie de « France-soir » 100, rue Réaumur
L'administrat. provisoire directeur technique : M. MARY, imprimeur.

Travail exécuté par des ouvriers syndiqués

BOURSE DE PARIS — JEUDI 28 DECEMBRE 1944

Le volume des transactions s'amenuise de jour en jour. Les compartiments français sont généralement en légère avance à l'exception de quelques produits chimiques. Les internationales sont à peine soutenues avec une accentuation notable de la baisse de toutes les catégories Suez. Bonne tenue des rentes françaises.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 %	100 45	100 50
3 % Amortiss.	102 10	101 ..
4 % 1917	107 15	108 ..
3 1/2 1920	149 ..	148 25
4 1/2 1932 A	103 65	103 60
3 1/2 1942	101 05	101 05
3 % 1942	99 60	99 50
Caisse Autonome	125 50	125 35
Banque de France	29.500	29.100
Banque de Paris	1.850	1.875
Crédit Lyonnais	2.500	2.560
Suez	56.700	55.900
— fond.	55.500 O	55.000 O
— civile	18.800	18.200
Métro	1.925	1.940
Santa Fé	1.615	1.605
Shanghai	1.726	1.735
C. F. D. E.	2.020	2.150
Cie Gle d'Elect.	4.050	4.025
Thomson	725	726
Dollfus	14.000	14.150
Forges N.-Est	1.350	1.360
Courrières	850 D	800 D
Lens	1.025	1.020
Vicoigne	930	900
Nickel	3.560	3.595
Penarroya	1.275	1.300
Fses des Pétroles	2.540	2.550
Gafsa	4.000	4.026
Air Liquide	2.850	2.800
Ugine	3.500	3.405
Kali	4.760	4.750
Kuhlmann	2.215	2.115
Péchiney	3.060	3.065
Rhône-Poulenc	3.100	3.095
Saint-Gobain	6.310	6.350
Port du Rosario	19.100	19.000
Quilmès	24.000	24.050

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
Gaz Lebon	4.300	4.400
Gaz de Paris	489	473
Longwy	1.210	1.170
Pont-a-Mousson	7.200	7.200
Lyonnaise Eaux	2.050	2.000
Chargeurs Réunis	4.040	4.025
Transatlantique	446	461
Charb Tonkin	5.975	6.175
Mokta-el-Hadid	16.400	16.400
Tekkah	2.750	2.675
Ouda	17.900	..
Saint-Raphaël	21.500	21.205
Dist. Indochine	1.074	1.081
Say	1.266	1.275
Sucr. Brésiliennes	4.476	4.476
— Coloniales	1.750	1.740
Cim Lafarge A.	12.100	12.010
— Français	9.100	9.360
Pollet et Chausson	5.820	5.800
Hévéas	1.250	1.243
Gal Lafatette part	129500	126000
Printemps	580	581
Afrique Occidentale	5.300	5.285
Compteurs à Gaz	1.350	1.370
Foncier Egyptien	12.440	12.750
Canadian Pacific	1.050	1.055
Central Mining	7.100	7.000
Geduld	3.200	3.220
Montecatini	380	..
Rio Tinto	6.100	6.000
Azote	4.500	4.500
Royal Dutch	16.100	16.150
R. V. A.	92.600	92.350
Nestlé	43.750	42.500
De Beers	5.800	5.875
— préf.	6.000	5.800
Shell	1.910	1.925
U. M. Ht-Katanga	14.250	14.050

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
7 % 24 am 100 $	7.500	..
3 3/4 1939 1.000 fl.	30.000	29.700
4 % 1939 1.000 fr.	31.700	32.000
Brakpan	690	690
City Deep	1.045	1.050
Crown Mines $	4.190	4.025
East Rand	771	770
General Mining $	1.850	1.825
Goldfields	1.335	1.340
Jagersfontein	371	374
Johannesburg $	1.105	1.115
Mozambique	177	187
Randfontein	650	646
Rand Mines	3.200	3.150
Springs	482	472
Sub Nigel	2.875	2.725
Township	436	441
Transvaal	690	683
Can. Eagle	211	215
Wyoming $	835	845
Mex Eagle	171	174
Huelva	70	72
Roan Antelope	252	235
Tanganyika	181	177
Tharsis	495	485
Trepca	156	157
Tubize	240	250
Cambodge	1.652	1.605
Malacca	334	329
Michelin	4.275	4.225
Padang	1.769	1.775
Hotchkiss	2.110	2.155
Gnome et Rhône	1.570	1.599
Deog Trieu	590	578
Barcelona Traction.	451	440
Cairo El Rly	6.800 D	6.900
Forges de la Prov	21.000 O	20.500 O
Palermo	3.250 O	3.100

O = offert. D = demandé. R = offres ou demandes réduites.

= LES SPECTACLES =

"SEMAINE de l'ABSENT"
SAMEDI 30 DECEMBRE, à 14 h. 30 au CASINO DE PARIS
Grand Festival de Music-Hall
MAURICE CHEVALIER
au profit du Livret du Prisonnier et du Déporté
avec Maurice BAQUET, Jacqueline FIGUS, ANN et WALL KRYSER, POWEL, Jacques TATI, le corps de ballet de TABARIN,, les GIRLS DU CASINO DE PARIS
Places : de 50 à 750 francs
Location au Casino de Paris

OLYMPIA
(28, Bd Capucines - 6, R. Caumartin)
RÉVEILLON
de 23 h. à 5 h. du matin
AU PROFIT
de la 1ère Armée Française
SOUPER - ATTRACTIONS - DANSE
TOUTES les VEDETTES
FRED ADISON et son orchestre
QUINTIN VERDU et son Tango
SOUPER - Couverts limités
Retenez vos tables : OPEra 53-50

THÉATRES
PALACE 20 h. 15
LARQUEY, Simone RENANT, BLIER
MONSIEUR CHASSE !

7.245 SPECTATEURS
en trois jours ont applaudi frénétiquement à l'AMBIGU « PASSONS LA MONNAIE » avec sa troupe d'élite. Il est prudent de louer pour samedi matinée et soirée. Dimanche, 3 représentations, lundi 3 représentations.

TH. HUMOUR 42, R. Fontaine TRI. 04-39
La plus charmante histoire d'amour
MON AMI PIERROT
Hâtez-vous de louer pour le Réveillon

UN FOU RIRE
ANTOINETTE
APOLLO

PORTE-ST-MARTIN
AUJOURD. MAT. 15 h. SOIR. 20 h.15
POUR LE NOUVEL AN :
Sam. Dim. et Lundi 1er Jan. 3 MATINÉES SPÉCIALES 15 h
FINISSEZ GAIMENT L'ANNEE avec BACH dans
LA PUCE A L'OREILLE !
LOUEZ POUR LE REVEILLON

CONCERTS
"SEMAINE de l'ABSENT"
VENDREDI 29 DECEMBRE, à 17 heures en l'église de la Madeleine
GRAND CONCERT SPIRITUEL
au profit du Livret du Prisonnier et du Déporté
Association des Concerts PASDELOUP (Chef d'orchestre : M. M.-P. GUILLOT) avec le concours de Mlle Hélène BOUVIER, de l'Opéra
Places : 50, 200 et 500 francs
Location chez Durand et en l'église de la Madeleine

Le gérant : Maurice FELUT.

6 B

Théâtre Antoine : Tess d'Urberville
par M. ROGER-FERDINAND

Les romans intellectuels, qui développent l'analyse au détriment d'une action réduite à un prétexte, peuvent seuls être adaptés au théâtre, sans dommage pour ceux-ci ni pour celui-là. Cette constatation perd son apparence de paradoxe si l'on se rappelle que des ouvrages comme « la Princesse de Clèves » ou « Adolphe » traitent uniquement d'une passion qui, quelle qu'elle soit, demeure également le principe d'une œuvre dramatique et, à dire vrai, la condition même de son unité. La péripétie extraite d'un roman, si elle est indispensable à la souple ubiquité du cinéma, devient sur la scène un accident, selon l'acception philosophique et, hélas ! au sens courant de ce mot.

Aussi ne comprend-on pas pourquoi M. Roger-Ferdinand a si imprudemment porté à la scène « Tess d'Urberville », de Thomas Hardy, qui ne vaut que par une atmosphère faite de détails accumulés, cette merveilleuse atmosphère, privilège des romanciers anglais et des romanciers russes, à l'exclusion de leurs confrères français, moins romanciers que moralistes (leur sobriété les apparente au théâtre) M. Roger-Ferdinand a essayé de tourner cette quasi-impossibilité en découpant « Tess d'Urberville » ; il l'a seulement émiettée : ce n'est plus une pièce, ce n'est pas encore un film ; ce sont seulement douze tableaux dont les trois premiers sont bien faits et les suivants exécrables : le dialogue évoque celui d'un scénario. Toutefois, on saura gré à l'adaptateur d'avoir respecté le pessimisme cosmique de l'auteur de « Jude l'obscur ».

Cette histoire d'une jeune fille, victime de son excessive loyauté, est bien interprétée par Mlle Blanchette Brunoy, au jeu sensible et intelligent, et assés médiocrement par ses partenaires. « Quatre planches, deux personnages, une passion » déclarait Lope de Vega...

Marcel AUGAGNEUR.

P. S. — A la suite d'une omission matérielle, le « Grand Foucet », pièce poétique et charmante, fort bien interprétée par Alexandre Rignault, ainsi que « Jean-Baptiste le mal aimé », de M. André Roussin, qui bénéficiait d'une excellente interprétation, ne figuraient pas dans la liste des meilleures pièces de la saison.

L'AGENDA

CE SOIR...

Salle du Conservatoire, 20 h. 15 : Récital chant et alto : Mary Nameu, Hélène Grabowska. — Théâtre des Champs-Elysées, 20 h. 30 : Gala de la Radio, Festival Ravel.

★ M. Charles de Rochefort annonce pour son prochain spectacle, « Personne triche... ? », l'œuvre d'un jeune auteur-acteur, Jean-Jacques Strauss, ancien prisonnier, dont la première pièce devait être créée en septembre 1939. Rendus impossibles par les événements, ses débuts auront lieu en janvier 1945. A ses côtés on verra Mary Grant, Mme Stainval et Jean-Paul Moulinot qui fut, lui aussi, prisonnier.

THEATRES
Comédie-Franç. 14 h. Ruy Blas. 20 h. Les Fiancés du Havre.
Opéra-Comique. 18 h. 30. La Tosca.
Odéon. 20 h. 15. L'aventurière.
Pal. Chaillot. 14h. Les Saintons. 17h. Cinéma Ambassad. 20h. 15. Une gde fille ste simple
Ambigu. Samedi 30 : Passons la monnaie.
Antoine. 15-20 h. Tess d'Urberville.
Apollo. 20 h. 15. Mlle Antoinette.
Atelier. 20 h. 30. Antigone.
Athénée. 20 h. 30. Les Amants terribles.
Bouff. du Nord. 20 h. 30. La bonheur des aut.
Bouffes-Parisiens. 20 h. 15. Les J3.
Capucines. 20h.30. Colette et le chat tigre.
Châtelet. 14 h. 30-20 h. Rose-Marie.
Com. Ch.-Elys. 14h.30-16h.30. Comédie des enfants. 20 h. Nuit de la St-Jean.
Ed.-VII. 15-20h. Néron (Général Marchal).
Gaîté-Lyrique. 20 h. Les Saltimbanques.
Gramont. 20 h. Au petit bonheur.
Gd Guignol. 15h. Crime ds une mais. de fous.
Hébertot. 20 h. Je vivrai un grd amour.
Humour. 20 h. 30. Mon Ami Pierrot.
Lancry. 20h 30. Bébert ou la vie de chât.
Mathurins. 20 h. Les noces du réfameur
Michel. 20 h. Le sexe fort.
Michodière. 20 h. 30. Le dîner de famille
Mogador. 15 h.-20 h. 15. Ta Bouche.
Monceau (Wag 67-48). 20 h. 15. Falindor
Moncey. Relâche pour répétitions
Th. Montp. 20 h. 15. Le grand Poucet
Musée Grévin. 20 h. 15. Arlequinades
Nortambules. 20 h. 30. Le Mal de Lune
Nouveautés. 20 h. 15. Gringalet.
Œuvre. 20 h. 30. Virage dangereux.
Palace. 20 h. 15. Monsieur chasse.
Palais-Royal. 20 h. 30. Moumou
Pigalle. 20 h. Topaze
Porte-St-Mart. 15-20h.15. La Puce à l'or.
Potinière. 20 h. 15. Girouette.
Renaiss. 15-20h. La Dame de ch. Maxim's.
Sarah-Bernh. 15h. L'Avare. 19h.45. Volpone.
St. des Ch.-Elys. 15-20h. Cantate du Narc.
Th. La Bruyère. 17 h. Evocations musicales. 20 h. Notre Natacha.
Th. de Paris. 20h.30. La tendre Aventurière.
Th. Petit-Monde. 14h.30. Les 3 Mousquet. Att
Th. St-Georg. 19h.30. Un homme et l'autres
Variétés. 15 h. 3 de la Marine (Albert)
Vx-Colombier. 15-19h.45. J.-B. le mal aimé

CHANSONNIERS
Caveau Républ. 20h 30. J. Morel. P. Gilbert
Coucou. 20 h. 30. Charley Marsac.
Deux-Ânes. 20 h. 30. Oui ! on remporte
Dix-Heures. 22 h. Chansons d'ère
L.-Rousse. 20 h. 30. J. Marsac. Mauricet
Ell de Paris. 20h 30. P. Collins. Mauricet

CIRQUES
Cirq. d'Hiver. 14 h. 17 h. 20 h. 30
Medrano. 15-20h.30. Céréda. Lions de l'Atl

MUSIC-HALLS
A.B.C. 15-20 h. Mireille. Pills.
Alhambra. 15-20 h. M. Régnier, J. Berry.
Bœuf sur le toit. Le bœuf à trav. chants
Bobino. 15 h. Pierre Dac.
Cas. Montp. 15-20h.30. A. Dassary. R. Bravo
Casino de Paris. 20 h. 15. En plein jazz
Cigale. 15-20 h. 30. La vie commence.
Etoile. 15-20h.15. Mistinguett « Paris rev. »
Européen. 15 h. Saint-Granier.
Fémina. 21 h. Grande revue
Folies-Bergère. 20 h. Folies cocktail.
Gipsy's. Nuits de Paris
Luna-Park. 14 h. 30. Music-hall. attract
Mayol. 15 h. Revue. 20 h. 30. Belette.
Petit Casino. 15h.30. Et. Arnaud. Bouvril

CINEMAS
Agriculteurs. Les 3 lanciers du Bengale
Artistic. 20 h. 45. Tête chaude.
Aubert-Palace. Furie.
Avenue. Laurel et Hardy (Fra Diavolo)
Balzac. Le Bossu.
Biarritz. Ma femme est une sorcière.
Caméo. Ma femme est une sorcière.
César. 20 h. 45. The Lambeth Wal